

# Le Photochrome DÃ©tective

---

Fabricant (si # de la marque) :		Pays de fabrication :	France
DÃ©but de fabrication :	1904	Fin de fabrication :	1908
RaretÃ© :	Peu courant	Page du McKeown :	
Type d'appareil :	SpÃ©cial		

## Film

---

Type de film :	Plaque	Nombre maxi de vues :	12
Format :	9 x 12 cm	Format :	
Format :		Format :	
Avancement :	Autre	Position :	-
Rembobinage :	Non	Position :	

## Exposition

---

Cellule :	Non	Position :	
SensibilitÃ© :			

## Obturateur

---

Marque de l'obturateur :		ModÃ¨le de l'obturateur :	
Type d'obturateur :	Rotatif	Vitesses :	I

## Objectif

---

Type d'objectif :	Standard	Montage de l'objectif :	Fixe
Marque de l'objectif :		ModÃ¨le de l'objectif :	Chromostigmat
Monture d'objectif :		Mode de map :	Par crÃ©maillÃ©re avant
Focale :	~ 150 mm	Ouverture maxi :	

## Divers

---

Type de pile :		Couleur du soufflet :	
Forme du soufflet :		DÃ©centrement horizontal :	Non
DÃ©centrement vertical :	Non	Second viseur :	Interne fixe
Type de viseur :	Interne fixe		

Le Photochrome a été présenté à Nancy par M. Chapelain lors de la séance du 18 juillet 1904 de la Société Lorraine de photographie. Un premier appareil trichrome l'avait précédé en 1900, Le Multicolore n°1 de Louis Dugardin.

C'est un détective d'apparence classique, très soigneusement construit, gainé de maroquin véritable, mais dont le poids surprend lors de la prise en mains. Quand on le regarde de plus près, il présente d'autres anomalies comme l'absence de mécanisme pour le changement de plaques, la présence d'un bouton sélecteur "PC - I" et un autre "Couleur - Noir".

En effet, comme le laisse supposer son nom, cet appareil est destiné à faire de la photographie en couleur. Il ambitionne de mettre à la portée de l'amateur le procédé trichrome, employé depuis une vingtaine d'années dans l'imprimerie. Pour cela, la Société du Photochrome propose des papiers photosensibles colorés dont la superposition doit reconstituer une image en couleur.

L'ur de l'appareil est un mécanisme lourd et complexe qui doit permettre, soit d'exposer une plaque unique pour faire du noir et blanc, soit une rafale de trois plaques, chacune exposée derrière le filtre qui lui correspond et escamotée automatiquement.

Le principe de l'escamotage est une variante de celui breveté par les frères Lumière et repris par Buisson pour ses détectives. Les porte-plaques sont munis à leur base de deux tourillons de guidage qui bloquent la plaque au foyer de l'objectif et qui peuvent échapper grâce à une encoche portée par un disque solidaire d'une manivelle externe dans le cas classique; ici par une pièce en arc de cercle commandée par le mécanisme. Cette pièce comporte une encoche pour exposer en N & B, et une série de trois pour la rafale couleur.

En façade, on trouve un sélecteur PC - I qui permet la pose en deux temps, ou l'instantané.

L'autre sélecteur permet de choisir le mode N & B, une plaque en pose ou instantané, ou le mode Couleur. Dans ces deux modes, l'escamotage est automatique et géré par le mécanisme.

Le reste est très classique, avec mise au point jusqu'à deux mètres par déplacement d'une partie de la façade. L'armement se fait par la poignée en forme de tête de robinet et le diaphragme à iris est commandé par la couronne autour de l'objectif, avec une graduation en coefficients d'exposition : 1 pour la petite ouverture, puis 2, 4, 8 et 16 pour la plus grande.

Notons que l'on ne peut faire de la couleur que sur pied et en position portrait, pour que les plaques puissent s'escamoter. Il n'y a d'ailleurs qu'un seul niveau à bulle en haut, deux écrous au pas du Congrès, deux viseurs clairs, un compteur de vues qu'il faut mettre à jour manuellement et une fermeture du magasin avec un bouton poussoir en sécurité.

Il existe deux modèles différents, dont un à vitesses variables qui dispose d'un bouton supplémentaire sous la prise du déclencheur à poire.

La plaque "Le Photochrome" peut se trouver sur la façade entre les deux viseurs ou sous l'objectif.

Si l'on trouve encore trace de l'appareil dans un catalogue Manufrance de 1908, il est probable que sa durée de vie ne soit pas allée au-delà. C'est en effet en 1907 que les plaques Autochromes Lumière seront mises sur le marché, d'après un brevet déposé en 1903. Une plaque unique, un emploi simplifié aussi bien à la prise de vue qu'au développement (positif direct), la richesse des couleurs, le velouté incomparable : la guerre de la couleur était gagnée ! Les Autochromes seront commercialisés jusqu'en 1935, remplacés par le Filmcolor (plan-film souple), introduit en 1932.

Mise en &oeil;uvre du Photochrome :

En couleur, on ne pouvait photographier que des objets ou des paysages dépourvus de mouvement. Une fois solidement fixé sur un pied stable en position verticale (au moins pour la couleur), on agit sur les deux sélecteurs :

le sélecteur PC - I (en haut à gauche) et le sélecteur N & B / Couleur (en bas à droite). Les combinaisons offrent trois possibilités :

PC - Couleur : l'appareil est en pose pour l'exposition de trois plaques consécutives à travers les trois disques colorés ;

PC - N & B : l'appareil est en pose pour l'exposition d'une seule plaque à travers l'ouverture sans disque coloré ;

I - N & B : l'appareil est en Instantané pour l'exposition d'une seule plaque à travers l'ouverture sans disque coloré.

Le Photochrome simplifie autant que faire ce peut l'utilisation, en synchronisant le changement de filtre et le changement de plaque, ce que ne faisait pas Le Multicolore évoqué plus haut.

Les trois filtres se trouvent sur un disque rotatif et chaque déclenchement provoque à la fois la rotation du disque, le temps de pose et l'escamotage des plaques.

Après avoir choisi le mode couleurs, il faut armer l'obturateur qui se met en pose. Au premier déclenchement (au doigt ou à la poire), la prise de vue est faite sous l'écran violet ; un nouveau déclenchement escamote automatiquement la plaque insolée et le disque vert se met en place pour une nouvelle pose ; au déclenchement suivant, l'écran orangé se met en place en même temps que la plaque précédente s'escamote pour la troisième pose. Le dernier déclenchement met fin à la séquence.

Le mode d'emploi recommande de poser selon la proportion de un, cinq, six. C'est à dire que si le temps de pose est de 5 secondes avec l'écran violet, il sera de 25 secondes avec l'écran vert et de 30 secondes avec l'écran rouge.

En couleur, chacun des négatifs est tiré sur un papier spécifique, distribué par la Société du Photochrome :

Le négatif n° 1, obtenu avec l'écran violet, reçoit la feuille de papier jaune,

Le négatif n° 2, obtenu avec l'écran vert, reçoit la feuille de papier rouge,

Le négatif n° 3, obtenu avec l'écran orangé reçoit la feuille de papier bleu.

Il ne reste plus qu'à superposer les négatifs avec la précision nécessaire pour recréer l'ensemble des couleurs.

Le magasin du détective étant équipé de douze plaques, on peut ainsi réaliser quatre images trichromes. Mais il est également possible de basculer l'appareil en "photographie ordinaire", c'est à dire en noir et blanc, par l'intermédiaire du sélecteur en façade.

Ce sélecteur met tout simplement en place l'ouverture dépourvue de filtre coloré présente sur le disque.

Pour le noir et blanc il est possible de choisir entre l'instantané et la pose, ce qui n'est pas possible avec la couleur. On peut aussi, avec les douze plaques, choisir de faire un ou deux photochromes (6 plaques) et le reste en noir et blanc...

En avril 1907, le détective 9 x 12 coûtait 180 frs, la chambre touriste pliante 175 Frs, la pochette de 18 feuilles de papier spécial, 2,75 Frs, à quoi il fallait ajouter 3,85 Frs de produits.

En conclusion : Un appareil qui fait plus envie aux collectionneurs de maintenant qu'aux photographes de l'époque.

Un second modèle avec un sélecteur de vitesses a été produit postérieurement. La plaque indicatrice Photochrome est placée sous l'objectif et le sélecteur de vitesses à droite de la clé d'armement.. Ce sélecteur porte deux indications : EX-RAPIDE pour l'instantané en Noir et EX-LENT pour la pose en Noir et la fonction trichrome.

Bibliographie :

Revue Cyclope, n° 37-38, mai-août 1998, pages 68-73

Le Photochrome, Jean-Yves Leroux, Les Fondamentaux n° 56, Club Niépce Lumière, 2016, 48 pages



appareils.fr

www.collection-appareils.fr

www